





Les jeunes se placent sur la carte par espace de participation auxquels ils participent le plus pour qu'ils se présentent entre eux à travers les espaces qu'ils investissent.

Quel est l'espace que vous investissez le plus ? Lister conseil de jeunes à droite, espace de manifestation à gauche, milieu associatif en bas,... Est-ce qu'il y en a qui ne se retrouve dans aucun de ces 3 espaces ? Si c'est le cas, n'hésitez pas à créer un autre espace.

Et discuter autour de cette cartographie: Quels sont les espaces que vous aimeriez investir? Ceux qui vous semblent les plus efficaces pour faire bouger les politiques publiques? Ceux qui sont les plus ouverts aux jeunes?



Le jeu du chapeau pour se rendre compte que chaque espace à sa spécificité

Une fois que vous avez identifié et lister les différents espaces de participation (cf. activité cidessus).

Repartez de ceux-ci et proposer aux participant.es de composer des groupes autour de ces espaces : groupe de manifestant.es, jeune d'un conseil de jeunes, jeunes organisés en association, militant.e isolé.e sur les réseaux sociaux,... (vous pouvez les matérialiser avec des objets, des chapeaux pour favoriser l'identification du groupe).

Face à une situation donnée : chaque groupe va de-

voir réfléchir aux faiblesses et aux forces de son espaces en listant ce qu'il est en son pouvoir de faire et ce qu'il ne peut pas faire pendant 30 minutes.

Puis, vous pouvez inverser les rôles et refaire l'exercice du point de vue d'un élu qui voudrait initier un processus participatif sur cette même situation et distribuer les rôles à différentes échelles (nationale, locale, départementale, régionale,...).

Attention ce jeu peut nécessiter une activité préalable sur les compétences de chaque échelons politiques.

Exemple de situation :

- Les questions environnementales vous inquiètent vraiment beaucoup, vous décidez qu'il est temps d'agir.
- Dans la ville de xx, le terrain vague est inutilisé, il sert de dépôt d'ordure, et les habitant.es font des détours pour éviter cette zone. Il faut que ça change.

Vous pouvez ensuite débattre et échanger autour de ce que chaque groupe a vécu et les freins et leviers de chaque espace.

